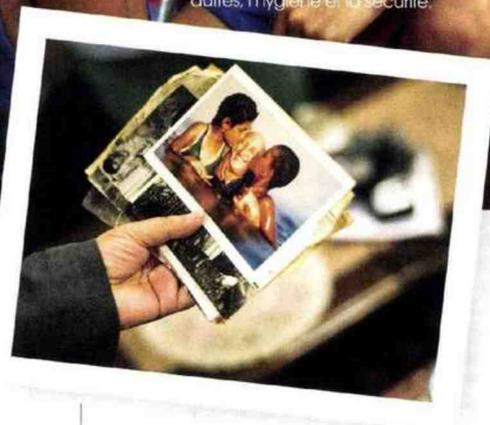


WE DEMAIN PARTENAIRE



Asmae Sœur Emmanuelle vient en aide aux enfants de Manille (Philippines) avec des associations locales pour leur enseigner, entre autres, l'hygiène et la sécurité.



## EN AVANT, LES ENFANTS!

Par Laurence Marliac

Un enfant sur cinq vit dans un pays en guerre. Tués, blessés, traumatisés, ils sont les premières victimes des conflits armés.

Créée par Sœur Emmanuelle en 1980, l'ONG Asmae les accompagne pour les aider à développer leur potentiel et leur permettre de participer à la construction d'un monde plus juste.

**L**eurs doudous, illusoire boucliers contre la fureur du monde serrés contre eux, ils ont pris la fuite. Séparés de leurs proches, plus de 4 millions d'enfants ukrainiens ont en quelques jours appris à survivre. Aux bombes et au traumatisme d'un exil forcé. Comme près de 40 millions d'enfants dans le monde.

En 2022, sur près de 80 millions de personnes obligées de fuir leur pays pour cause de guerre, plus de la moitié a moins de 18 ans. Des enfants déplacés, réfugiés, que



## ASSURER LA PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DES ENFANTS ET LEUR CONTINUITÉ SCOLAIRE

L'ONG Asmae, fondée en 1980 par Sœur Emmanuelle, accompagne dans leur difficile résilience pour les aider à développer leur potentiel, quelle que soit leur situation, leur permettre d'accéder à un avenir et de participer à la construction d'un monde plus juste dans lequel ils seront des acteurs du changement.

« Sœur Emmanuelle a été alertée sur le drame vécu par ces enfants lors de la guerre civile du Soudan, responsable de l'exode de 1 million de personnes », rappelle Adrien Sallez, le directeur général d'Asmae. Créée pour assurer à tous les enfants, quelles que soient leur couleur de peau, leur religion, leur culture, protection et éducation, Asmae avait alors rejoint les ONG présentes sur le terrain : au Liban en 1987, au Burkina Faso en 1995.

Lancé début 2022, le programme Peace (Protégeons les enfants affectés par les conflits ou l'exclusion) a renforcé et élargi cette mission. Asmae continue d'intervenir au Liban dans les camps de réfugiés syriens et palestiniens, au Burkina Faso, épicerie de la guerre du Sahel et d'un terrorisme djihadiste, aux Philippines où la population indigène des Sama Bajau, les « nomades des mers », est déplacée en raison de la pauvreté et de la présence de guérillas, mais aussi en Egypte et à Madagascar.

« En Ukraine, c'est au travers d'un soutien à l'association Caritas France que nous apportons notre aide aux plus vulnérables », précise Adrien Sallez. Nous sommes particulièrement attentifs au problème de la crise alimentaire que peut provoquer la guerre ukrainienne. Avec un risque de famine pour certains de nos pays d'intervention, selon l'ONU. »

L'objectif d'Asmae est d'assurer une prise en charge psychologique des enfants et leur continuité scolaire malgré des contextes

très différents, mais qui ont en commun de générer le risque de rupture éducative et scolaire. « Avec l'implication des acteurs locaux et des familles : une coconstruction primordiale pour nous », ajoute Adrien Sallez.

Que ce soit sur le front de conflits guerriers ou celui de la précarité, comme à Madagascar ou à Manille, le yalla! (« en avant! » en arabe), injonction favorite de la Chiffonnière du Caire disparue en 2008, agit comme un mantra pour sa relève. Avec l'objectif de toujours plus d'enfants.

« Notre valeur ajoutée, c'est de renforcer l'action des acteurs locaux. Nos permanents travaillent main dans la main avec les associations et autorités locales, pour identifier des enjeux, mettre au point une stratégie et mener des projets de terrain, poursuit-il. Aux Philippines, nous avons ainsi réussi à monter un véritable projet d'accès aux droits pour tenter de rompre la fatalité de la rue : les enfants qui grandissent dans les rues ont, pour la plupart en effet, des enfants qui eux-mêmes ont comme seul quotidien cette rue. »

Mais la précarité, le non-respect des droits des enfants ne sont pas le triste apanage de Madagascar ou de Manille. Sœur Emmanuelle en avait fait le constat lors de son retour en France en 1993. « Dans les bidonvilles des chiffonniers du Caire, la pauvreté était extrême, mais elle se partageait au sein d'une communauté », expliquait-elle. « Dans les pays occidentaux, en France, Sœur Emmanuelle l'a découverte (la pauvreté, ndlr) dans une solitude extrême, dans l'exclusion », se souvient Adrien Sallez.

Lanceuse d'alerte, Sœur Emmanuelle avait alors alerté les pouvoirs publics sur la situation des femmes précaires seules avec des enfants. C'est à leur intention qu'a été ouvert à Bobigny, en Seine-Saint-Denis, le centre maternel La Chrysalide: les mamans

solo peuvent s'y ressourcer et reconstruire une relation mère-enfant rendue parfois difficile.

De même, les droits des enfants ne sont-ils pas forcément un acquis dans nos sociétés. Depuis 2014, l'objectif du projet Yalla! pour les droits de l'enfant, programme éducatif en milieu scolaire, est là pour le rappeler. Tout comme le Yalla Tour qui, en novembre et décembre, a parcouru les villes de l'Hexagone à la rencontre des élèves, pour leur expliquer leurs droits via un escape game. Et au sein des entreprises, des collectivités locales, où l'ONG s'est invitée, lors d'ateliers fédérateurs de sensibilisation.

« Protection, éducation mais aussi insertion, tels sont les mots-clés de notre feuille de route, poursuit le directeur général de l'association. Celle, au travers de notre programme Cap Jeunesse, des jeunes de 18 à 25 ans laissés sur le bord de la route. Un enjeu de cohésion sociale. Asmae s'adapte aux urgences, mais travaille avant tout pour le plus long terme. » Yalla! ♦

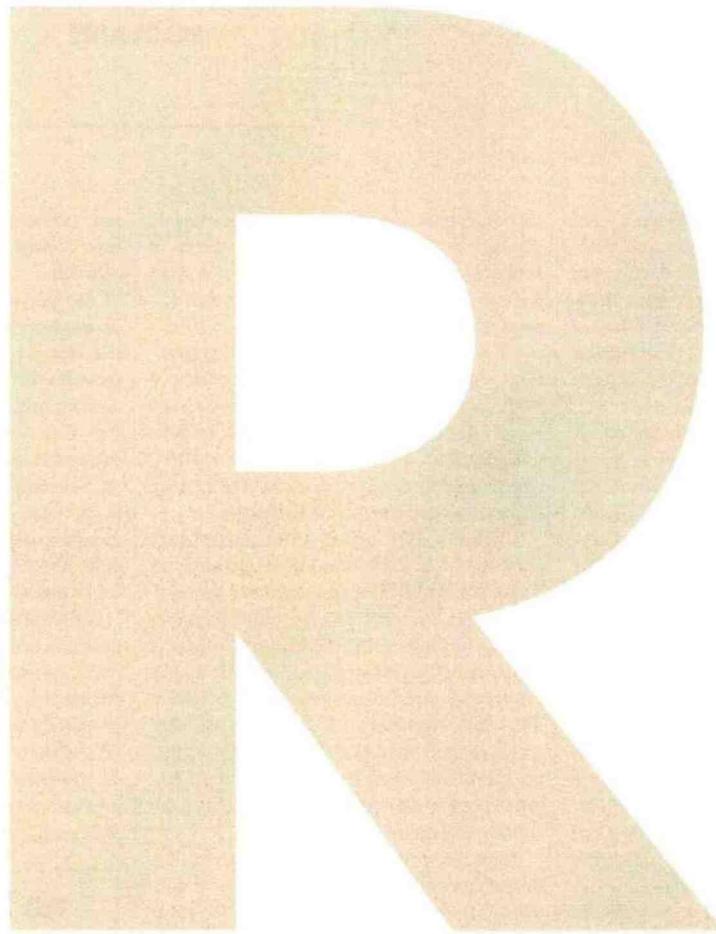
### UNE HISTOIRE DE CŒUR

Une relation forte a lié la famille Clarins à Sœur Emmanuelle qui, en 2000, recevait le prix de la femme Dynamisante, devenu prix Clarins pour l'enfance. Particulièrement impliqué, depuis 1997, dans la cause des enfants, Clarins apporte, chaque année, un soutien financier à Asmae Sœur Emmanuelle, comme aux treize autres associations soutenues dans la pérennité par le prix Clarins.

**CLARINS**

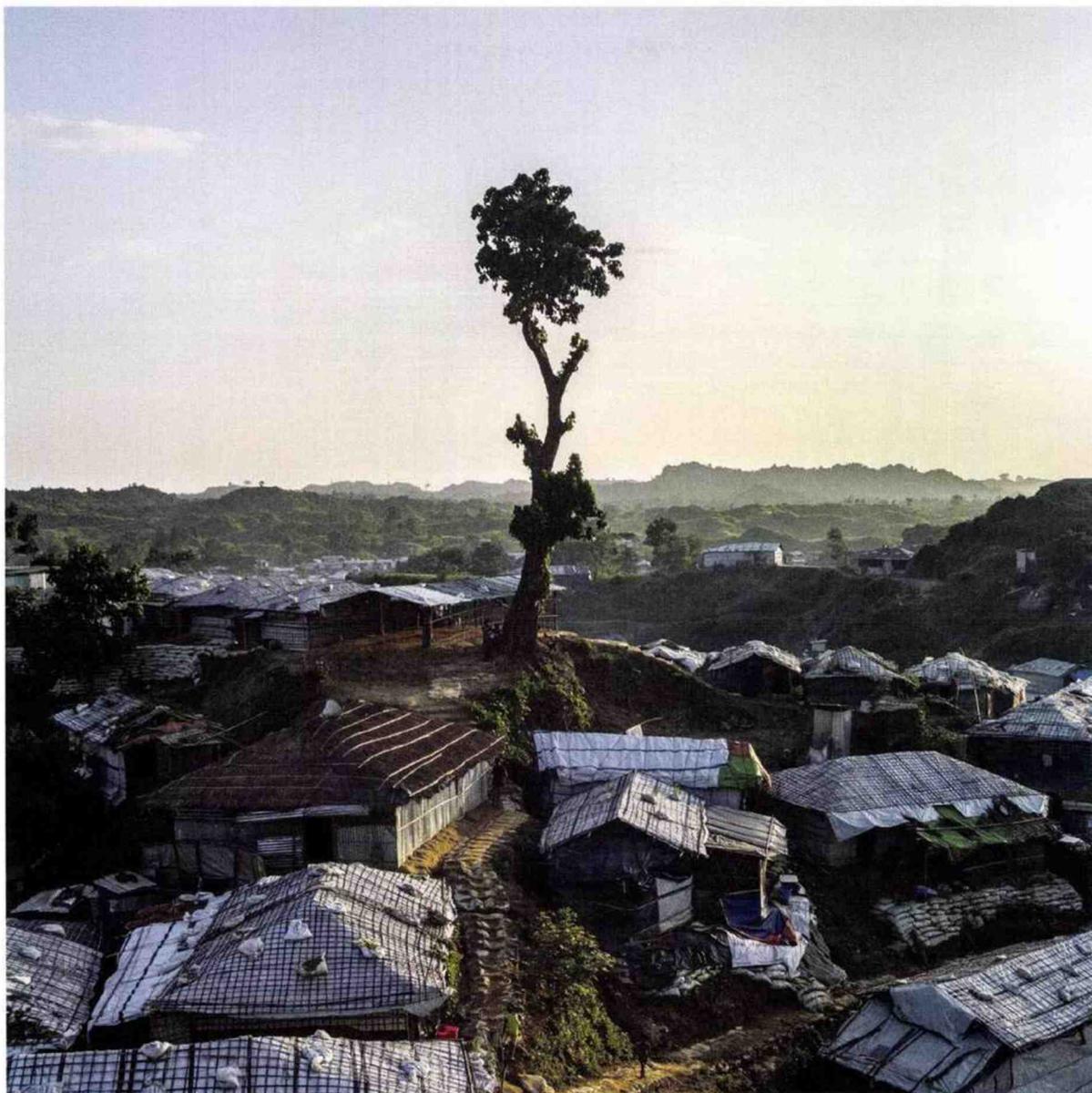


pages 120 - 140



**RESPIRER**





« LA TERRE DES MISÉRABLES », DE GABRIELE CECCONI

Ce photographe italien, né en 1985, a été très sensible au déracinement, en 2017, de 655 000 Rohingya, minorité musulmane de la Birmanie, et leur fuite massive vers le Bangladesh voisin. Cette photo a été prise dans le camp de Kutupalong-Balukhali, le 19 mars 2018. Conséquence de l'installation de ces abris précaires ? La forte érosion, l'exposition du sol aux intempéries et les risques de glissement de terrain à la suite de la déforestation de toute la région.

FESTIVAL PHOTO LA GACILLY, « LE MONDE DE DEMAIN », DU 1<sup>ER</sup> JUIN AU 30 SEPTEMBRE

[www.festivalphoto-lagacilly.com](http://www.festivalphoto-lagacilly.com)

Gabriele Cecconi

